

éditorial

Que peut signifier Noël en notre temps ? « Minuit, chrétiens », « Les anges dans nos campagnes », et « Petit papa Noël » alimentent encore les souvenirs. Nostalgie régressive aux plans humain et religieux, compensée par une surconsommation frénétique de cadeaux et de victuailles. Toute restauration des Noëls d'autrefois s'avère illusoire et absurde, et le marché dénature les rêves en les transformant en source de profit.

Une étrange croyance subsiste cependant. Dieu aurait quitté les cieux et les sanctuaires pour venir vivre incognito parmi les hommes, et de préférence avec les plus démunis. De la foi en l'homme portée par cette croyance jaillissent des valeurs humanistes et une espérance qui peuvent changer le monde. Avec « Noël pour nous », NSAE inaugure dans ce numéro une rubrique destinée à repenser nos convictions et nos combats sous l'angle théologique.

Le meilleur et le pire s'entremêlent ici comme ailleurs. Une Parole à nulle autre pareille : l'évangile des béatitudes et des paraboles, le message du Golgotha et de Pâques qui témoigne que seul l'amour sauvegarde la vie, dès à présent et à jamais. Mais que d'épreuves et de malheurs ne faut-il pas traverser pour entendre et faire entendre cette parole, pour en entrevoir et en dévoiler à autrui la portée actuelle ?

L'étoile de Bethlehém n'est pas géostationnaire au dessus des crèches d'église. Pour anticiper un coin de ciel sur notre terre, les chrétiens doivent rejoindre les hommes et les femmes dont Dieu partage les douleurs et l'espérance. Ils se battront avec ceux qui s'indignent de l'indifférence dont sont victimes les plus vulnérables. Solidaire des humbles, la fédération des Parvis appelle à résister et à tisser une humanité fraternelle.

Que nous apprend un dossier sur le nucléaire à cet égard ? Sous couvert d'une protection maximale et d'une croissance illimitée et généralisable, le système dominant vise d'abord à accaparer les richesses et le pouvoir à travers la maîtrise de l'atome. Les obsessions sécuritaires et énergétiques révèlent l'arbitraire des priorités imposées et les méfaits d'un recours inconsidéré à cette énergie sur la nature et les relations humaines.

La question cruciale n'est pas « combien de bombes et quelle quantité d'énergie faut-il produire », mais « quel monde voulons-nous pour demain ». L'inventaire des atouts et des périls de l'atome sous l'angle militaire, économique et technologique ne saurait à lui seul répondre à cette question. Du plus intime d'elle-même, l'humanité aspire à la justice, à la paix, au respect de la nature : à vivre Noël chaque jour et à transmettre la vie.